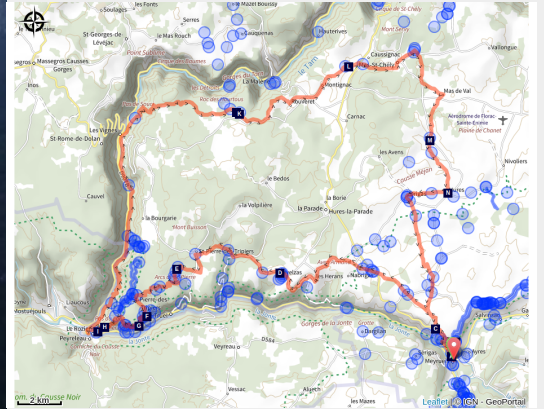


GRP® Demi Tour du Méjean

Causses Gorges



Vallée de La Jonte (nathalie.thomas)



Paysage steppique rappelant la Mongolie, rochers dolomitiques aux formes imaginaires, flore à la fois méditerranéenne et montagnarde, site de réintroduction des vautours, cet itinéraire va éveiller tous vos sens !

Ces paysages ne vous laisseront pas indifférent. Ce plateau, qui peut paraître austère, va vous surprendre par sa richesse autant humaine que paysagère ou naturelle. Soyez à l'écoute, prenez le temps de contempler... Vous allez vous ressourcer ! Ici, le regard porte loin...

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 5 jours

Longueur : 85.7 km

Dénivelé positif : 2952 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage,
Transports en commun

Itinéraire

Départ : Meyrueis

Arrivée : Meyrueis

Balisage :  GRP®

Communes : 1. Meyrueis

2. Hures-la-Parade

3. Saint-Pierre-des-Tripiers

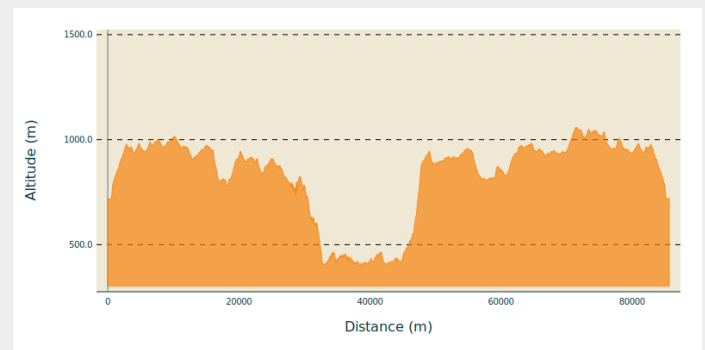
4. Le Rozier

5. Masegros Causses Gorges

6. La Malène

7. Mas-Saint-Chély

Profil altimétrique



Altitude min 400 m Altitude max 1058 m

5 jours de randonnée au départ de Meyrueis :

1) Meyrueis - Hyelzas: 13,8 km

2) Hyelzas - Le Rozier: 17,40 km

3) Le Rozier - Les Vignes: 11,50 km

4) Les Vignes - Mas St Chély : 15,5 km

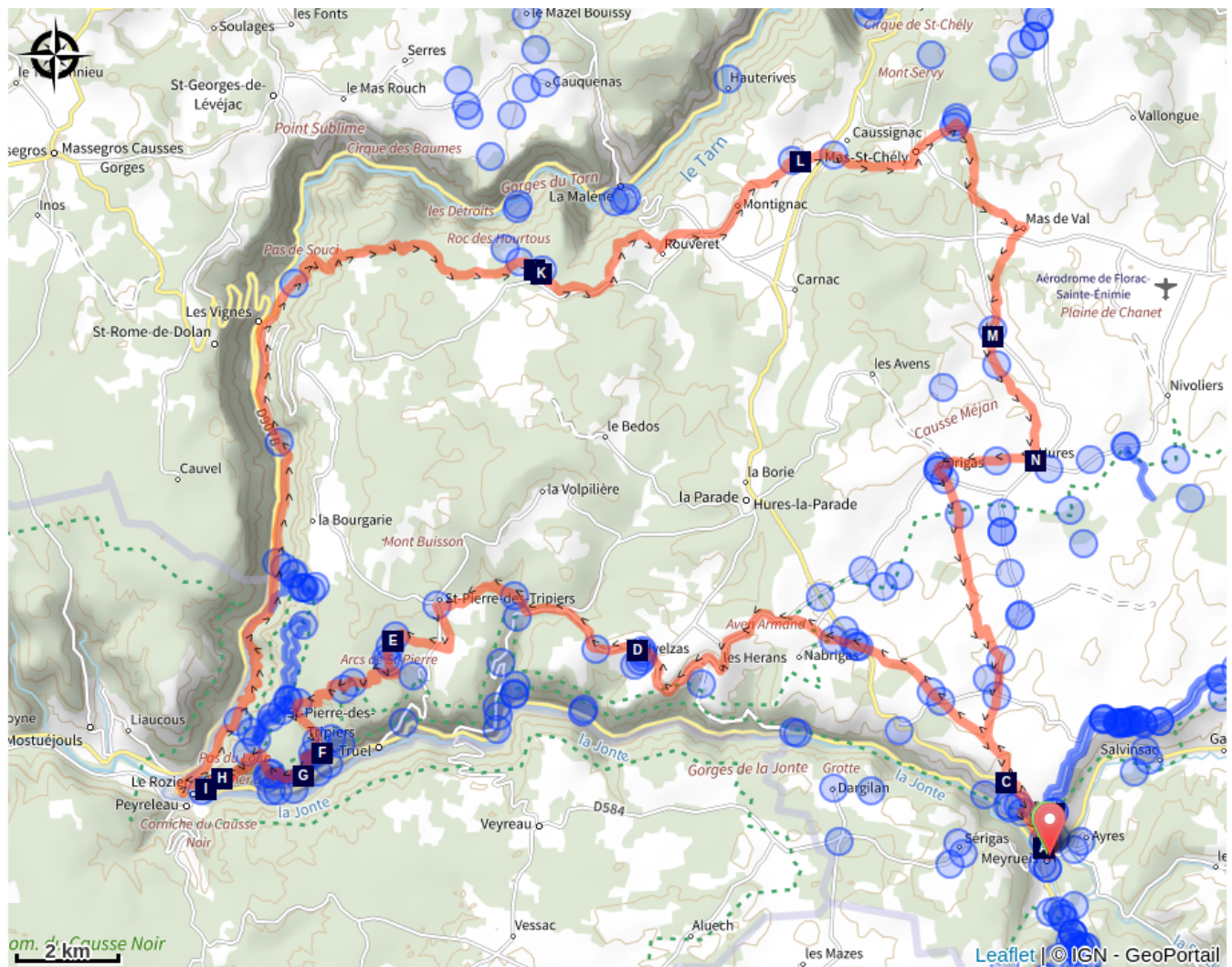
5) Mas St Chély - Meyrueis: 5h30 / 21 km (Variante GRP). **Attention, suite à un effondrement d'un mur, le GR6 est dévié et passe par Pauparelle. Bien suivre le balisage temporaire en place.**

<https://lozere.ffrandonnee.fr/alertes-sentiers/>

Possibilité aussi de faire une variante par Rieïsses pour rejoindre La Viale.

Toutes les informations sur l'itinéraire dans sa totalité sont sur le site monGR.fr de la Fédération française de la randonnée pédestre. Ref carte IGN 2640 OT

Sur votre route...



Terrasse (A)

déviation du chemin (C)

La grotte de l'Homme-Mort (E)

Balcon du vertige (G)

Capluc (I)

Rieisse (K)

La croix du Buffre (M)

Pauparelle (B)

Hyelzas (D)

 Les vautours (F)

Capluc et ses terrasses (H)

 Rougequeue noir (J)

La dame blanche d'Anilhac (L)

L'église de Hures (N)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

⚠️ Recommandations

Attention le passage sur les corniches entre Cassagnes et le Rozier est vertigineux.

Pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météorologiques du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons. Le bivouac en cœur du Parc national est réglementé, certains linéaires sont interdits.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : MEYRUEIS - Office du Tourisme** ou **MEYRUEIS - Place Sully**

Accès routier

Meyrueis par le Rozier ou par Florac, D996

Parking conseillé

Meyrueis

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Source



Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

<http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre route...



Terrasse (A)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Crédit : © Nathalie Thomas



Pauparelle (B)

Depuis Pauparelle, vous avez une belle vue sur le village d'Ayres . Ce hameau est né au XIe siècle autour d'un prieuré bénédictin créé par l'abbaye Saint-Victor-de-Marseille à l'emplacement de l'actuel château. Ce dernier, aménagé au XVIe siècle dans les ruines du monastère, fut pillé et incendié par les Camisards en 1703. Rebâti en 1710, il abrite aujourd'hui une hostellerie de renom. Pauparelle est une propriété privée, qui ne se visite pas, dont le nom signifie « le domaine des pauvres ». Les bâtiments d'habitation et agricoles datent des XVIIe et XIXe siècles. La propriété a appartenu jusqu'en 1850 au Bureau de la charité de la ville de Meyrueis qui comptait alors environ cinq mille habitants. ^ (Jérôme Reversat)

Crédit : © Nathalie Thomas



déviation du chemin (C)

Des intempéries ont provoqué l'effondrement du sentier où passe le GR®6, le Chemin de St-Guilhem, le GRP® tour du causse Méjean, ainsi que des circuits pédestres.

La circulation est interdite et une déviation est mise en place.

Le chemin est impraticable et fermé à toutes formes de circulation par arrêté municipal.

Cette fermeture concerne un linéaire d'environ 1 km démarrant 500 m sous la croix de la croisette jusqu'à la route de Pauparelle, dans la descente de Meyrueis.

Mise en place d'une déviation :

Une déviation a été mise en place par Pauparelle et rajoute seulement 1,5 km de détour à votre randonnée. Merci de bien suivre le balisage. Des panneaux sont en place en début et à la fin de la déviation, ainsi qu'à Pauparelle.

Attention, vous traversez une zone d'élevage : merci de tenir votre chien en laisse et de respecter la tranquillité des troupeaux.



Hyelzas (D)

Dans le hameau de Hyelzas a été aménagée à l'identique une ferme caussenarde typique. Elle comprend plusieurs bâtiments construits avec le matériau local : le calcaire. Le visiteur y trouvera un témoignage de ce que fut l'organisation de la vie traditionnelle des habitants du causse Méjean au XIXe siècle. L'activité suivait le rythme des saisons.

Crédit : nathalie.thomas

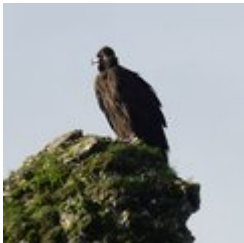


La grotte de l'Homme-Mort (E)

Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en 1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C'est la première fois en France qu'il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.

Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

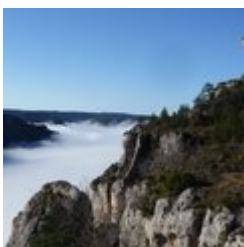
Crédit : Nathalie Thomas



Les vautours (F)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisée dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautours est liée à l'élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit : nathalie.thomas



Balcon du vertige (G)

Il mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l'histoire des vautours.

Crédit : nathalie.thomas



Capluc et ses terrasses (H)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y trouve la végétation méditerranéenne la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert...).

Crédit : NT



Capluc (I)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit : NT



Rougequeue noir (J)

L'hyperactif perché. Avec ses longues ailes pointues, il voltige très rapidement, gobant au passage quelques insectes. Depuis des perchoirs bien exposés, il cache mal son excitation, qui se traduit par un fléchissement rapide des pattes et des mouvements de la queue. On dirait qu'il a le hoquet !

Crédit : © Chantal Daquo



Rieisse (K)

" Sur la place du hameau de Rieisse, on peut admirer un four banal. Juste à côté, le pignon de la maison est pourvu de chéneaux, raccordés à une ancienne citerne intérieure. Toutes les eaux du toit convergent vers cette citerne, à l'intérieur de la cuisine, par les gouttières jadis en bois, puis plus tard en zinc. La citerne a une profondeur de 2 à 5 m, une capacité de 100 à 300 hectolitres. On a découvert, en creusant les fondations de la bergerie, des poteries romaines destinées à recevoir de la résine. En effet, lors de l'abattage des pins, la résine était extraite et expédiée vers la côte, pour le colmatage des bateaux." (M.P Leroy-Delmer)

Crédit : © Nathalie Thomas



La dame blanche d'Anilhac (L)

La vallée de Carnac est l'une des plus fertiles du causse. L'épaisseur relative de la terre et ses nombreux puits (17 sur Caussignac) ont fixé plus d'un tiers de la population du causse. Ses tumuli (sépultures individuelles) ont été fouillés. L'un d'eux daterait de l'âge de fer. A côté d'ossements calcinés, on a trouvé une énorme quantité de bijoux, prouvant le sexe et la position sociale de l'occupante que l'on a surnommée "la dame blanche d'Anilhac".

Crédit : nathalie.thomas



La croix du Buffre (M)

C'est une des croix des plus anciennes et des plus belles de Lozère. Son piédestal cylindrique (XI^e siècle) s'élève sur trois marches, deux personnages se font face, de part et d'autre d'un bénitier représentant un visage humain. Le bénitier est creusé dans la masse et en relief sur le socle. La croix est plus récente et daterait du XVIII^e siècle. Cette croix fait partie des nombreuses croix jalonnant l'itinéraire du Saint Guilhem, destinées à guider les pèlerins et à soutenir leur ardeur.

Crédit : nathalie.thomas



L'église de Hures (N)

L'église a été fondées au XIe siècle par les Bénédictins de Sainte-Enimie, afin d'étendre leurs terres cultivables. Elle fut bâtie en quatre étapes :

- Le chœur au début et ensuite la nef à la fin du XIIe siècle,
- la chapelle droite au XIVe siècle,
- la nef de gauche au XVIIIe siècle.

Chaque agrandissement de la taille de l'édifice correspondait à un accroissement de la population caussenarde. Le chœur est composé d'une coupole sur bandeaux croisés. On peut admirer une très belle fenêtre dans la nef. Enfin à droite du portail se trouve un enfeu, c'est-à-dire une niche funéraire, appartenant, probablement à un notable local, dans laquelle étaient déposée certains ossements prélevés sur le corps enseveli.

Crédit : nathalie.thomas